

Déglin (Henry-Edmond) 1859-1906

Associé-correspondant national (1896-1898)

Membre titulaire (1898-1906)

Secrétaire annuel (1902-1905)

Henry Déglin est né à Madrid le 8 février 1859, fils de Joseph Déglin (Toul 1814-Périgueux 1869), ingénieur des ponts et chaussées, et de Marie-Pauline Thiriot. Il appartient à une famille de Toul mais son père, ingénieur ordinaire, a été appelé aux fonctions de directeur général des chemins de fer de Madrid à Saragosse et à Alicante en 1858. Après ses études au lycée de Nancy, Henry Déglin obtient une licence ès lettres puis suit les cours de la faculté de droit. Il soutient une thèse de droit romain, « Développement historique de la succession *ab in testa* droit romain » et une thèse de droit français, « Le contrat de mariage en droit comparé et en droit international ». Il est docteur en droit le 25 juin 1883 et obtient l'agrégation générale de droit en 1887. Devenu avocat à la cour d'appel, il est également chargé de cours du droit pharmaceutique à l'École supérieure de pharmacie de Nancy.

En dehors de ses fonctions d'avocat, Henry Déglin, catholique fervent, s'engage dans les œuvres sociales et philanthropiques. Il fonde la Société immobilière nancéienne pour les habitations ouvrières (1893) et la Société nancéienne du patronage de l'enfance et de l'adolescence (9 mars 1893). Il organise l'Office central des institutions de charité et de bienfaisance. Il est encore administrateur de l'Institut des sourds-muets de l'Est, membre du conseil de la Société ouvrière de secours mutuels de Saint-François Xavier, secrétaire général de l'Œuvre lorraine des tuberculeux, membre du comité de la Société de patronage des détenus libérés. Membre de l'Association de Saint Vincent de Paul, il visite les pauvres chaque semaine. Il préside la conférence des étudiants catholiques de Saint-Mansuy. Il publie plusieurs écrits consacrés à ses œuvres sociales : *Importance sociale de l'habitation ouvrière ; solution pratique de la question* (1899) ; *Historique et technique de la Société immobilière nancéienne, fondée le 13 mai 1872* (1900) ; *Société immobilière de Nancy. Rapport de l'exercice 1901* ; *Organisation de l'assistance aux valides âgés. Colonies agricoles* (1903).

Henry Déglin s'est marié à Paris le 13 février 1889. Son épouse, Marie-Hélène Martin (Limoges 1862-Nancy 1913), fille d'un ingénieur des ponts et chaussées, le soutient dans ses engagements sociaux en qualité de vice-présidente du Comité national français de l'Association catholique internationale des œuvres de protection de la jeune fille et de membre du Conseil international de l'Association, présidente de la région de Nancy. Le couple est resté sans enfant.

Henry Déglin est en outre vice-président de l'Alliance française et secrétaire de la Société de géographie de l'Est. Il est reçu membre titulaire de la Société d'archéologie lorraine le 12 mars 1886. Il fait partie du groupe de l'académie de littérature, réunion d'amis des lettres, avec le professeur Mathias Hémarquin. Par lettre du 19 juin 1896, Henry Déglin sollicite son admission à l'Académie de Stanislas. Sa candidature est examinée par une commission composée d'Henri Druon, Charles Guyot et Henri Mengin (rapporteur) qui souligne qu'Henry Déglin « a acquis par ses connaissances juridiques, par sa parole sobre et élégante, une place marquée au barreau de Nancy ». Il est reçu associé-correspondant 20 novembre 1896 puis élu membre titulaire le 16 décembre 1898. Il présente plusieurs communications, « L'organisation et les organisateurs de la charité » (1898), « L'engrenage (L'Assistance publique) » (1899), « À propos d'une lettre de Madeleine Plantin » (1902). Il prononce son discours de réception le 22 mai 1902, « L'enfance délinquante », puis assure les fonctions de secrétaire annuel du 23 mai 1902 au 21 mai 1903. Il est nommé officier d'Académie en 1901.

Dans le sillage de ses engagements philanthropiques, Henry Déglin rejoint l'Action libérale populaire, groupe fondé en 1902 avec le concours des monarchistes ralliés à la République à la demande de Léon XIII. Président pour le département de Meurthe-et-Moselle, il fait édifier un

bâtiment appelé « salle des conférences et hôtel des œuvres sociales » qui devient la « salle Déglin ». L'Alliance se consacre aux œuvres de défense sociale : création d'une législation du travail, étendue des capacités des syndicats qui pourraient posséder, représentation ouvrière dans les conseils du travail, mutualité, organisations professionnelles. Elle s'oppose à la CGT, aux nouvelles lois antireligieuses et aux inventaires. Henry Déglin devient également président du Conseil d'administration de *L'Éclair de l'Est*, qui succède au *Libéral de L'Est* en novembre 1905 et qui est l'allié, sinon l'organe, de l'Action libérale.

Henry Déglin s'engage enfin dans la vie municipale. Élu conseiller en février 1902 sur une liste patronnée par La Patrie française, il est réélu le 2 mai 1904 sur une liste de l'Anti-bloc. Élu 5^e adjoint au maire de Nancy (Ludovic Beauchet), par 35 voix sur 36, à la séance du 15 du même mois, il est délégué par arrêté du maire en date du lendemain pour s'occuper des questions relatives à l'enseignement public et diriger les services des promenades, des squares, du recrutement et du recensement. Restant conseiller, il démissionne de sa fonction d'adjoint le 16 février 1905 pour se consacrer à l'Action libérale populaire. Au début de l'année 1905, il est rayé du barreau pour incompatibilité entre la fonction d'avocat et de président de la Société immobilière.

Affecté d'une broncho-pneumonie, Henry Déglin meurt à Nancy le 16 juillet 1906. Ses obsèques sont célébrées à la cathédrale le 18 juillet, suivies de l'inhumation au cimetière de Préville où le chanoine Eugène Martin, président de l'Académie de Stanislas, prononce un discours sur sa tombe. Une rue de Nancy porte son nom. [Alain Petiot. Mai 2025]

P. D'ARBOIS DE JUBAINVILLE, *Table alphabétique des publications de l'Académie de Stanislas (1901-1950)*, Nancy, 1952, p. 36 ; Archives de l'Académie de Stanislas, dossier d'Henry Déglin ; François-Dominique CHARLES, *Charles de Foucauld à Nancy et en Lorraine*, Chambre de Commerce et d'Industrie Grand Nancy métropole Meurthe-et-Moselle, 2022 ; Paul DENIS, *Les municipalités de Nancy (1790-1910)*, Nancy, Crépin-Leblond, 1910, remis à jour en 1938, p. 126-127 ; V. DRUON, *Madame Henry Déglin...*, Nancy, Vagner, 1914 ; J. FAVIER, *Table alphabétique des publications de l'Académie de Stanislas (1750-1900)*, Nancy, Berger-Levrault, 1902, p. 93 ; ROMAN D'AMAT, « Déglin (Henry-Edmond) », *Dictionnaire de biographie française*, t. 10^e, Paris-VI, col. 549 ; *Meurthe et Moselle, dictionnaire, annuaire et album*, Paris, Henri Jouve, 1896 ; *Bulletin mensuel de la Société d'archéologie lorraine et du Musée historique lorrain* (1906), p. 253 ; *L'Éclair de l'Est* (17 juillet 1906), p. 1, (19 juillet 1906), p.1 ; *Le Lorrain* (21 juillet 1906), p. 3 ; *L'Est Républicain* (12 mars 1906), p. 1-2 ; Charles SADOUL et Pierre MAROT, *Table alphabétique générale des publications de la Société d'archéologie lorraine (1901-1930)*, Nancy, Palais ducal, 1934, p. 26 ; Charles SADOUL, *Table alphabétique générale des publications de la Société d'archéologie lorraine (1849-1900)*, Nancy, Palais ducal, 1903, p. 98.